

**BILINGUE**

# Nouvelles et récits russes classiques 1



**РУССКИЕ КЛАССИЧЕСКИЕ  
ПОВЕСТИ И РАССКАЗЫ 1**

**POCKET**

**РУССКИЕ КЛАССИЧЕСКИЕ  
ПОВЕСТИ И РАССКАЗЫ**

NOUVELLES ET RÉCITS  
RUSSES CLASSIQUES

Tous les titres de la collection Langues Pour Tous sur

[www.languespourtous.fr](http://www.languespourtous.fr)

- Dostoïevski • Tchekhov
- Tourgueniev • Tolstoï

Choix, traduction et notes par  
Katia FACHE et Irène GHIVASKY  
professeurs au Lycée Marie-Curie de Sceaux

Martine JULIEN  
professeur au Lycée Pasteur de Neuilly

**POCKET**

## Comment utiliser la série « Bilingue » ?

Les ouvrages de la série « Bilingue » permettent aux lecteurs :

- d'avoir accès aux versions originales de textes célèbres, et d'en apprécier, dans les détails, la forme et le fond, en l'occurrence, ici, des **nouvelles classiques russes** ;
- d'améliorer leur connaissance du russe, en particulier dans le domaine du vocabulaire dont l'acquisition est facilitée par l'intérêt même du récit, et le fait que mots et expressions apparaissent en situation dans un contexte, ce qui aide à bien cerner leur sens.

Cette série constitue donc une véritable méthode d'auto-enseignement, dont le contenu est le suivant :

- page de gauche, le texte russe ;
- page de droite, la traduction française ;
- bas des pages de gauche et de droite, une série de notes explicatives (vocabulaire, grammaire, etc.).

Les notes de bas de page aident le lecteur à distinguer les mots et expressions idiomatiques d'un usage courant aujourd'hui, et qu'il lui faut mémoriser, de ce qui peut être trop exclusivement lié aux événements et à l'art de l'auteur.

Il est conseillé au lecteur de lire d'abord le russe, de se reporter aux notes et de ne passer qu'ensuite à la traduction ; sauf, bien entendu, s'il éprouve de trop grandes difficultés à suivre le texte dans ses détails, auquel cas il lui faut se concentrer davantage sur la traduction, pour revenir finalement au texte russe, en s'assurant bien qu'il en a maintenant maîtrisé le sens.

FIODOR MIKHAÏLOVITCH DOSTOÏEVSKI

**СОН СМЕШНОГО ЧЕЛОВЕКА**  
**фантастический рассказ**

*Le songe d'un homme ridicule*  
Récit fantastique

Fiodor Dostoïevski naît le 30 octobre 1821. Il est le cadet d'une famille de huit enfants et restera très lié avec son frère Michel. Son père, médecin et propriétaire terrien, assure à sa nombreuse famille, grâce à une stricte économie, une relative aisance mais c'est un homme ombrageux qui, après la mort de sa femme, sombrera dans l'alcoolisme et la débauche. La mère de l'écrivain, douce et pieuse, enseigne à ses enfants l'histoire sainte. L'année 1837 est placée sous le signe du deuil: il perd sa mère et Pouchkine, son dieu en littérature, est tué en duel. Cette même année, poussé par son père, il entre à l'Ecole du Génie de Saint-Pétersbourg. Mais, plus attiré par la littérature que par l'instruction militaire, il passe son temps à lire Balzac, Hugo, Scott, Goethe, Corneille et Shakespeare. Le 8 juin 1839, le Dr Dostoïevski est sauvagement tué par ses serfs exaspérés par ses cruautés. Peut-être Fiodor se sentira-t-il coupable d'avoir harcelé son père par des demandes d'argent peu de temps avant cette mort violente, en tout cas le thème du parricide "par intention" trouvera plus tard sa forme littéraire dans *les Frères Karamazov*.

En 1843, il sort de l'École du Génie et demande aussitôt sa retraite pour se lancer dans la littérature. En 1846, encouragé par l'enthousiasme du critique Bielinski, il publie un roman philanthropique, *les Pauvres Gens*, dont le héros est l'héritier direct du petit fonctionnaire du *Manteau* de Gogol. Suivront avec moins de succès: *le Double*, *Monsieur Prokharitchine*, *les Nuits blanches*, *la Logeuse*.

Mais sa carrière littéraire va se trouver brutalement interrompue: en 1849, Dostoïevski est arrêté pour avoir fréquenté le cercle de Petrachevski où l'on prônait un socialisme utopique s'inspirant du fouriérisme. Il est condamné à mort avec vingt autres membres et, après un simulacre d'exécution, gracié au dernier moment, le tsar ayant commué sa peine en quatre ans de travaux forcés en Sibérie et cinq ans d'exil. Ce sont des instants qui resteront à jamais gravés dans la mémoire de Dostoïevski et qu'il évoquera par l'intermédiaire du prince Mychkine (*l'Idiot*).

De sa vie au bagne où il eut sa première grave crise d'épilepsie, il rapportera une œuvre d'un réalisme impitoyable: *Souvenirs de la maison des morts*. C'est là qu'il apprit à connaître "le peuple russe comme sans doute peu de gens le connaissent".

Au sortir du bagne, il écrit à sa protectrice et lui confie le credo de sa vie: "croire qu'il n'y a rien de plus beau, de plus profond, de plus sympathique, de plus raisonnable, de plus viril et de plus parfait que le Christ... Si l'on me démontrait que le Christ est hors de la vérité, j'aimerais mieux rester avec le Christ qu'avec la Vérité".

Il est ensuite envoyé à Semipalatinsk comme simple soldat. C'est là qu'il rencontre celle qui deviendra sa première femme, Marie Dmitrievna Issaïeva. Il publie deux contes satiriques: *le Songe de l'oncle* et *le Village de Stepantchikovo et ses habitants*.

Après dix ans d'exil, l'écrivain est enfin autorisé à revenir à Saint-Pétersbourg. Son frère Michel y a fondé une revue politique et littéraire: *le Temps*. Fiodor exprimera la tendance de la revue, prônant plutôt une conciliation entre slavophilisme et occidentalisme. En 1862, il y publie

*Humiliés et offensés*, mélodrame sentimental, et *Souvenirs de la maison des morts*.

Les années 1861-62 sont des années d'agitation révolutionnaire et Dostoïevski stigmatisera plus tard ces "nihillistes" dans *les Démons (les Possédés)*. Mais il quitte la Russie pour aller se faire soigner et découvrir l'Europe. Il rapportera de son voyage les *Notes d'hiver sur des impressions d'été*, œuvre qui rend compte de sa profonde déception. Après un deuxième voyage à l'étranger où il rejoint sa maîtresse Pauline Souslova et se ruine au jeu, il publie un nouveau roman centré autour du double thème de l'amour et du jeu: *le Joueur*.

Rentré en Russie, Dostoïevski ne quittera plus sa femme mourante. Son frère Michel fonde une nouvelle revue: *l'Époque*, dans laquelle Dostoïevski fait paraître en 1864 les *Mémoires du sous-sol*, contrepied de la philosophie matérialiste de Tchernychevski exposée dans son roman *Que faire?*. Cette année 1864 est tragique: il perd sa femme, son frère Michel et son ami Apollon Grigoriev. En 1865, il publie un récit fantastique, *le Crocodile*, où il poursuit sa polémique contre la philosophie matérialiste.

Mais, bientôt, la revue en déficit doit cesser de paraître. Et c'est dans la revue adverse *le Messager russe* que Dostoïevski publiera en 1866 *Crime et châtement*. C'est, dit-il, «le compte rendu psychologique d'un crime. L'action est actuelle de cette année même», car son criminel Raskolnikov agit sous l'influence "de certaines idées qui sont dans l'air". Le roman connaît un succès immense. L'année suivante, il épouse Anna Grigorievna Snitkina, une jeune fille de vingt ans, venue dactylographier ses manuscrits. Peu après, ils partent pour l'Europe et ils voyageront pendant quatre ans. A Dresde, Dostoïevski admire en particulier *Acis et Galatée* de Claude Lorrain. Il y voit une représentation de l'âge d'or dont il se souviendra dans *le Songe d'un homme ridicule*. En visitant le musée de Bâle, Dostoïevski s'arrête, pétrifié, devant *le Christ mort* de Holbein: "cette toile peut faire perdre la foi à un croyant". C'est ce qu'il fera dire au prince Mychkine dans

*l'Idiot*, roman dans lequel il a tenté de représenter “un homme positivement beau”.

Les époux poursuivent leur tour d'Europe en Italie puis ils reviennent à Dresde où il écrit *l'Eternel Mari*, nouvelle centrée sur l'opposition de deux rivaux, attachés à la même chaîne, le mari et l'amant.

Même à l'étranger, Dostoïevski se tient au courant de l'actualité politique russe et c'est le meurtre d'un étudiant, Ivanov, assassiné comme traître par un groupe révolutionnaire dont le chef est Serge Nietchaïev qui sera le point de départ de son prochain roman: *les Démons*. Il a en même temps le projet d'écrire la “Vie d'un grand pécheur”. Celui-ci deviendra le héros principal des *Démons*: Stavroguine. En 1871, Dostoïevski rentre à Saint-Petersbourg et *les Démons* paraîtront en 1873. Il reprend ses activités de journaliste en participant au *Citoyen*, hebdomadaire conservateur. Il y commente librement les événements littéraires et l'actualité sociale dans sa chronique: *Le Journal d'un écrivain*. Il y publie un récit fantastique: *Bobok*. En 1875 naît un nouveau roman, *l'Adolescent*, sorte d'antithèse aux chroniques familiales de Tolstoï. Il continue à publier *Le Journal d'un écrivain* où paraissent des récits comme: *le Moujik Mareï*, *la Douce*, *le Songe d'un homme ridicule*.

En 1878, Dostoïevski, au sommet de la gloire, est élu à l'Académie des Sciences.

Profondément touché par la mort de son jeune fils Alexis, il se rend au monastère d'Optino où il s'entretient avec le starets Ambroise. Ce personnage servira de prototype au père Zossime des *Frères Karamazov*, son dernier roman et la synthèse de son œuvre qui paraîtra en 1880. C'est une sorte de biographie spirituelle de l'auteur. Le père Karamazov rappelle par bien des traits celui de Dostoïevski et les trois frères sont trois aspects de sa personnalité, trois étapes de sa vie spirituelle: Dimitri, l'ardent, le romantique, Ivan l'intellectuel athée, Aliocha le croyant, “l'Idiot”.

En juin 1880, il prononce un discours pour l'inauguration de la statue de Pouchkine à Moscou. C'est l'occasion

pour Dostoïevski d'exposer sa théorie du messianisme russe: “Être un vrai Russe... c'est être un citoyen du monde.” Son discours est accueilli avec un enthousiasme délirant. Puis il rentre à la campagne où il achève *les Frères Karamazov* et projette d'écrire une deuxième partie mais il est surpris par la maladie et s'éteint le 28 janvier 1881.

Le récit qui vous est présenté, *le Songe d'un homme ridicule*, paraît en avril 1877 dans *Le Journal d'un écrivain* avec comme sous-titre: “Récit fantastique”. Le fantastique est ici dans l'utopie, dans l'évocation de l'âge d'or, ce rêve “le plus invraisemblable” que font également deux autres héros de Dostoïevski, Stavroguine et Versilov. L'homme ridicule est le “progressiste russe” à qui “tout est égal” jusqu'au jour où il rencontre une petite fille qui le sauve du suicide. Rentré chez lui, il s'endort et fait le rêve du paradis sur terre.

Dostoïevski pour dépeindre cette terre paradisiaque se souviendra du tableau de Claude Lorrain *Acis et Galatée*. Mais l'harmonie universelle ne durera pas longtemps: de même qu'il a offensé la petite fille, l'homme ridicule “tel un atome de peste” contaminera cette terre innocente. C'est alors la chute, la division, l'hostilité, le mal décrits avec autant de pathos et d'émotion que l'évocation de l'âge d'or.

Mais une fois réveillé, l'homme ridicule est en quelque sorte régénéré par sa vision de la Vérité. Peu importe alors qu'elle lui soit apparue en songe. Il l'a vue, “il a retrouvé la petite fille” et il ira prêcher cette Vérité, celle de la fraternité humaine: “l'essentiel est d'aimer les autres comme soi-même”.

Я смешной<sup>1</sup> человек<sup>2</sup>. Они меня называют теперь сумасшедшим<sup>3</sup>. Это было бы повышение в чине<sup>4</sup>, если б я все еще не оставался<sup>5</sup> для них таким же смешным, как и прежде. Но теперь уж я не сержусь, теперь они все мне милы, и даже когда они смеются надо<sup>6</sup> мной – и тогда чем-то даже особенно милы. Я бы сам смеялся с ними, – не то что над собой, а их любя, если б мне не было так грустно, на них глядя<sup>7</sup>. Грустно потому, что они не знают истины<sup>8</sup> а я знаю истину. Ох, как тяжело одному<sup>9</sup> знать истину! Но они этого не поймут. Нет, не поймут.

А прежде я тосковал очень оттого, что казался смешным<sup>10</sup>. Не казался, а был. Я всегда был смешон<sup>11</sup>, и знаю это, может быть, с самого<sup>12</sup> моего рождения. Может быть, я уже семи лет знал, что я смешон. Потом я учился в школе, потом в университете, и что же – чем больше я учился, тем больше<sup>13</sup> я научался тому, что я смешон. Так что для меня вся моя университетская наука как бы<sup>14</sup> для того только и существовала под конец, чтобы доказывать и объяснять мне, по мере того как я в нее углублялся, что я смешон. Подобно<sup>15</sup> как в науке, шло и в жизни.

- 
1. **Смешной**: *ridicule*, mais aussi *drôle*.
  2. **Человек**: pluriel irrégulier, Люди, людей. La forme Человек arraîta encore au génitif pluriel; exemple: Сто человек.
  3. **Сумасшедшим**: *fou*; participe passé actif du verbe сойти с ума: *devenir fou*.
  4. **Чин**: *rang*; чиновник: *le fonctionnaire*.
  5. **Оставаться/остаться**: l'imperfectif perd le *ва* au présent: Я остаюсь, ты остаешься, они остаются: alors que le perfectif a un suffixe *н*: я останусь, ты останешься, они останутся. Il en est de même pour les dérivés de *ставать*, *давать*, *-знавать* qui perdent le *ва* au présent.
  6. **Смеяться**: *rire*, смеяться над + *inst.*: *se moquer de*.
  7. **Глядя, сидя, стоя, лежа, молча** sont des gérondifs présents dont l'accent irrégulier se place sur la 1<sup>re</sup> syllabe.

Je suis un homme ridicule. Ils me traitent de fou maintenant. Ce serait un titre supérieur si pour eux je n'en restais pas moins aussi ridicule qu'auparavant. Mais maintenant je ne me fâche plus, maintenant ils sont tous gentils pour moi, même quand ils se moquent de moi et alors, en quelque sorte, même particulièrement gentils. Je rirais bien avec eux, non pas de moi-même mais parce que je les aime, si les regarder ne me rendait pas si triste. Triste, parce qu'ils ne connaissent pas la vérité et moi je la connais. Oh! qu'il est pénible d'être seul à connaître la vérité! Mais ils ne la comprendront pas. Non, ils ne comprendront pas.

Avant je souffrais beaucoup de paraître ridicule. Je ne le paraissais pas, je l'étais. J'ai toujours été ridicule et je le sais sans doute depuis le jour où je suis né. Peut-être savais-je déjà à l'âge de sept ans que j'étais ridicule. Ensuite, je suis allé à l'école, puis à l'Université, eh bien, plus j'étudiais et plus j'apprenais que j'étais ridicule. De sorte que toute ma science universitaire semblait n'exister en fin de compte que pour me prouver et m'expliquer, au fur et à mesure que je l'approfondissais, que j'étais ridicule. Il en allait de même dans la vie.

- 
8. **Истины**: emploi du génitif après une négation obligatoire au XIX<sup>e</sup> siècle.
  9. **Одному**: sujet au datif dans les tournures impersonnelles.
  10. **Смешным**: emploi de l'instrumental pour l'adjectif attribut après les verbes.
  11. **Смешон**: emploi de l'adjectif attribut au nominatif à la forme courte, servant à désigner l'état constant du sujet, alors que l'instrumental indique un état temporaire.
  12. **Самого**: sert à renforcer; mot à mot: *depuis le jour même de ma naissance*.
  13. **Чем** + comparatif... **тем** + comparatif: *plus... plus*.
  14. **Как бы**: marque le doute (*semblait-il, en quelque sorte*).
  15. **Подобно** + datif: *de même que, comme*.

С каждым годом нарастало и укреплялось во мне то же самое сознание о моем смешном виде во всех отношениях. Надо мной смеялись все и всегда. Но не знали они никто и не догадывались о том, что если был человек на земле, больше всех знавший<sup>1</sup> про то, что я смешон, так это был сам я, и вот это-то<sup>2</sup> было для меня всего обиднее, что они этого не знают, но тут я сам был виноват<sup>3</sup>: я всегда был так горд, что ни за что и никогда не хотел никому в этом признаться<sup>4</sup>. Гордость эта росла<sup>5</sup> во мне с годами, и если б<sup>6</sup> случилось так, что я хоть<sup>7</sup> перед кем бы то ни<sup>8</sup> было позволил бы себе<sup>9</sup> признаться, что я смешной, то, мне кажется, я тут же, в тот же вечер, раздробил бы себе голову из револьвера. О, как я страдал в моем отрочестве о том, что я не выдержу и вдруг как-нибудь признаюсь сам товарищам. Но с тех пор, как я стал молодым человеком, я хоть и узнавал с каждым годом все больше и больше о моем ужасном качестве<sup>10</sup>; но почему-то<sup>11</sup> стал немного спокойнее. Именно почему-то, потому что я и до сих пор не могу определить почему. Может быть, потому, что в душе моей нарастала страшная тоска<sup>12</sup> по одному обстоятельству, которое было уже бесконечно выше<sup>13</sup> всего меня: именно – это было постигшее меня одно убеждение в том, что на свете везде *все равно*.

---

1. **Знавший**: participe passé actif: *qui savait*.

2. **То**: particule de renforcement.

3. **Виноват**: également *fautif, coupable*.

4. **Признаваться/Признаться в** + locatif: я признаюсь/я признаюсь ты признаёшься/ты признаёшься, они признаются/они признаются: seul l'accent différencie présent imparfaitif et présent perfectif.

5. **Росла**: passé imparfaitif de *расти/вырасти*: *croître, grandir*; расту, растёшь, растут Le passé est en o: он рос, она, росла, они росли.

6. **Б бы**: particule servant à former le conditionnel.

7. **Хоть**: *même, du moins, au moins, ne serait-ce que*.

8. **Кем бы то ни было**: ni concessif: *qui que ce soit*.

9. **Себе**: pronom réfléchi A/G: себя, D/L: себе, Inst.: собой.

D'année en année croissait et se renforçait cette même conscience de mon apparence ridicule à tous égards!

Tout le monde se moquait de moi à tout moment. Mais personne ne savait ni ne devinait que s'il était un homme sur terre sachant mieux que les autres que j'étais ridicule, cet homme-là, c'était moi-même et c'était cela qui était le plus vexant, qu'ils ne le sachent pas, mais j'en étais seul responsable: j'ai toujours été à ce point orgueilleux que pour rien au monde et jamais je n'ai voulu l'avouer à quiconque. Cet orgueil croissait en moi avec les années et s'il était arrivé qu'en présence de n'importe qui je me sois permis d'avouer que j'étais ridicule, il me semble qu'aus sitôt, le soir même, je me serais fracassé la tête d'un coup de revolver. Oh! comme j'ai souffert dans mon adolescence en pensant que je pourrais y résister et que tout à coup je l'avouerais d'une façon ou d'une autre à mes camarades. Mais depuis que je suis jeune homme, quoique d'année en année je fusse de plus en plus certain de cette horrible particularité, je suis devenu, je ne sais pour quelle raison, un peu plus calme. Je ne sais pour quelle raison précisément, parce que jusqu'à présent je n'ai pu définir le pourquoi. Peut-être parce que mon âme était de plus en plus la proie d'une terrible mélancolie due à une circonstance infiniment supérieure à moi, à savoir: la conviction qu'ici-bas *tout est égal*.

---

10. **Качество**: *qualité*.

11. **Почему-то**: *on ne sait pourquoi*. La particule indéfinie *to* postposée à des pronoms: что-то (*quelqu'un*) ou à des adverbes: где-то: (*quelque part*) sert à former des pronoms et adverbes indéfinis.

12. **Тоска по** + datif: *le mal du pays*: Тоска по родине.

13. **Выше**: comparatif de *высокий*: *plus haut, supérieur*.



Я очень давно предчувствовал это, но полное убеждение явилось в последний год как-то вдруг. Я вдруг почувствовал, что мне *все равно* было бы, существовал ли бы мир, или если б нигде ничего не было. Я стал слышать и чувствовать всем существом моим, что *ничего при мне<sup>1</sup> не было*. Сначала мне всё<sup>2</sup> казалось, что зато было многое прежде, по потом я догадался, что и прежде ничего тоже не было, а только почему-то казалось<sup>3</sup>. Мало-помалу я убедился, что и никогда ничего не будет. Тогда я вдруг перестал сердиться на людей, и почти стал не примечать их. Право, это обнаруживалось даже в самых мелких пустяках: я, например, случалось<sup>4</sup>, иду по улице и наткнулся на людей. И не то чтоб<sup>5</sup> от<sup>6</sup> задумчивости: об<sup>7</sup> чем мне было думать, я совсем перестал тогда думать: мне было все равно. И добро бы<sup>8</sup> я разрешил вопросы; о, ни одного не разрешил, а сколько их было? Но мне стало *все равно*, и вопросы все удалились.

И вот, после того уж<sup>9</sup>, я узнал истину. Истину<sup>10</sup> я узнал в прошлом ноябре, и именно третьего ноября<sup>11</sup>, и с<sup>12</sup> того времени я каждое мгновение мое помню. Это было в мрачный, самый мрачный вечер, какой только может быть. Я возвращался тогда в одиннадцатом часу<sup>13</sup> вечера домой, и именно, помню, я подумал, что уж не может быть более мрачного времени.

---

1. **При мне:** ici *при* signifie: *lors de mon existence* comme при Петре первом: *sous Pierre I<sup>er</sup>*.

2. **Всё:** *encore, toujours*; дождь всё ещё лил: *il pleuvait toujours*. Avec un comparatif signifie: *de plus en plus*, всё дальше: *de plus en plus loin*; ne pas confondre avec le neutre de *весь*: *tout*; он всё знает: *il sait tout*.

3. **Казалось:** mot à mot: *que cela me semblait*.

4. **Случалось:** synonyme de *бывало* servant à exprimer la répétition dans le passé et employé avec un verbe au présent ou présent futur mais la phrase a toujours la valeur du passé.

5. **Чтоб:** *чтобы*.

6. **От задумчивости:** exprime la cause: от страха: *de peur*.

7. **Об чём:** forme populaire, la forme correcte étant *о чём* le

Je l'avais depuis fort longtemps pressenti mais c'est brusquement cette dernière année que j'en eus la conviction profonde.

Je sentis tout à coup qu'il me serait *égal* que le monde existât ou qu'il n'y eût rien nulle part. Je commençai de percevoir et de sentir de tout mon être qu'il n'y avait rien de mon vivant. D'abord il m'avait toujours semblé que, au contraire, il y avait eu bien des choses avant mais ensuite je devinai que même avant il n'y avait rien eu, que c'était seulement une illusion. Peu à peu, j'acquis la conviction qu'il n'y aurait jamais rien. Je cessai alors tout à coup de m'irriter contre les gens et j'en vins presque à ne pas les remarquer. Cela se manifestait, il est vrai, même dans les choses les plus insignifiantes; par exemple, il m'arrivait marchant dans la rue de heurter des gens. Non que je fusse absorbé par mes pensées, j'avais totalement cessé de penser aux choses auxquelles j'aurais dû penser: tout m'était égal. Et si au moins j'avais résolu les problèmes; oh! je n'en avais pas résolu un seul et combien y en avait-il? Mais tout m'était devenu égal et tous les problèmes s'étaient éloignés.

Et c'est après cela que j'ai appris la vérité. Cette vérité, je l'ai apprise en novembre dernier, précisément le trois novembre, et depuis ce temps-là je me remémore tous mes instants. C'était par une soirée sombre, la plus sombre soirée qui puisse jamais être. Je revenais alors chez moi vers onze heures et justement, je m'en souviens, je pensais qu'il ne pouvait y avoir de soirée plus sombre.

---

б n'étant ajouté que devant un mot commençant par une voyelle об уроке.

8. **Добро бы:** *encore si*.

9. **Уж:** *уже*: ici forme d'insistance; exemple: она уж не ребёнок: *elle n'est plus une enfant*.

10. L'inversion du COD ici placé en tête de phrase sert à mettre le mot en relief.

11. **Третьего Ноября:** la date se met au génitif.

12. **С того времени:** *c* + génitif: *depuis*.

13. **В одиннадцатом часу:** *entre 10h et 11h*.

Даже в физическом отношении<sup>1</sup>. Дождь лил весь день<sup>2</sup>, и это был самый холодный и мрачный дождь, какой-то даже грозный дождь, я это помню, с явной враждебностью к людям, а тут<sup>3</sup> вдруг, в одиннадцатом часу, перестал, и началась страшная<sup>4</sup> сырость, сырее и холоднее, чем когда дождь шел, и ото<sup>5</sup> всего шел какой-то пар, от каждого камня на улице и из каждого переулка, если заглянуть в него в самую глубь<sup>6</sup>, подальше<sup>7</sup>, с улицы. Мне вдруг представилось, что если б потух<sup>8</sup> везде газ<sup>9</sup>, то стало бы отраднее, а с газом грустнее сердцу, потому что он все это освещает. Я в этот день почти не обедал и с раннего<sup>10</sup> вечера просидел<sup>11</sup> у одного инженера, а у него сидели еще двое<sup>12</sup> приятелей. Я все молчал и, кажется, им надоел. Они говорили об чем-то вызывающем<sup>13</sup> и вдруг даже разгорячились. Но им было все равно, я это видел, и они горячились только так. Я им вдруг и высказал это: «Господа<sup>14</sup>, ведь вам, говорю, все равно». Они не обиделись, а все надо мной засмеялись. Это оттого, что я сказал без всякого упрека и просто потому, что мне было все равно. Они и увидели, что мне все равно, и им стало весело<sup>15</sup>.

Когда я на улице подумал про газ, то взглянул на небо.

- 
1. **В физическом отношении:** mot à mot *physiquement*.
  2. **Весь день:** l'accusatif seul sert à exprimer la durée; я всю ночь не спал: *je n'ai pas dormi de la nuit*.
  3. **А тут:** sens temporel: *c'est alors que*.
  4. **Страшная:** *terrible* mais aussi *effrayant, horrible, laid*; страшный лгун: *un fieffé menteur*.
  5. **Ото:** on ajoute un o lorsque le mot qui suit commence par deux consonnes.
  6. **Глубь:** profondeur. Autre traduction possible: *quand de la rue le regard s'y perdait tout au fond*.
  7. **Подальше:** le *po* très fréquent avec un comparatif atténué légèrement celui-ci: *un peu plus loin*. Потихше!: *un peu moins de bruit!*
  8. **Потух:** passé de *потухнуть* qui perd le *ну*; *Тухнуть/потухнуть*; passé: *тух, тухла, тухло, тухли*.

Même en ce qui concerne les conditions naturelles. Il avait plu toute la journée et c'était la pluie la plus froide et la plus sombre, même une sorte de pluie menaçante. Je m'en souviens, nettement hostile à l'égard des gens et puis, subitement vers onze heures, elle cessa et commença une terrible humidité, plus pénétrante et plus froide que quand il pleuvait. De partout s'exhalait une espèce de vapeur, de chaque pavé, de chaque ruelle quand de la rue on y jetait un coup d'oeil au plus profond. Il me sembla soudain que si le gaz se fût éteint partout, cela aurait été plus gai, alors que le gaz attristait le coeur en éclairant tout cela. Ce jour-là, je n'avais presque pas déjeuné et j'avais passé la soirée, dès le début, chez un ingénieur avec deux autres de ses amis. Je n'avais pas dit un mot et, semble-t-il, je les avais profondément ennuyés. Ils avaient parlé de quelque chose de passionnant et s'étaient même mis subitement en colère. Mais, en réalité, cela leur était égal, je le voyais, ils s'étaient mis en colère pour la forme. Tout à coup, je le leur dis: "Mais, messieurs, cela vous est égal." Ils ne se vexèrent pas et tous se moquèrent de moi. Parce que j'avais dit cela sans le moindre reproche et simplement parce que cela m'était égal. Ils virent que cela m'était égal et cela les égaya. Quand dans la rue je pensai au gaz, je levai les yeux vers le ciel.

- 
9. **Газ:** la sonore *з* s'assourdit en finale et se prononce comme la sourde qui correspond (c). Il en va de même pour Б,В,Д,Ж,Г qui se prononcent en finale: П,Ф,Т,Ш,К.
  10. **С раннего:** **ранный:** *précoce, matinal*. Les adjectifs de temps sont pour la plupart mouillés; ex.: *поздний: tardif, avancé*.
  11. **Просиживать/просидеть:** préverbe *про* = durée.
  12. **Двое, трое, четверо:** collectif suivi d'un génitif pluriel masculin ou des deux sexes. Exemple: *двое мальчиков детей*.
  13. **Вызывающем:** également *provocant*.
  14. **Господá:** pluriel de *господин: monsieur*; *ин* suffixe singulier tombe au pluriel. GPL: *господ*.
  15. **Им стало весело:** tournure impersonnelle très fréquente.

Небо было ужасно темное, но явно можно было различить разорванные<sup>1</sup> облака, а между ними бездонные черные пятна. Вдруг я заметил в одном из этих пятен звездочку и стал пристально глядеть на нее. Это потому, что эта звездочка дала мне мысль: я положил<sup>2</sup> в эту ночь убить себя. У меня это было твердо положено еще два месяца назад, и как я ни<sup>3</sup> беден, а купил прекрасный револьвер и в тот же день зарядил его. Но прошло уже два месяца, а он все лежал в ящике; но мне было до того все равно, что захотелось, наконец, улучшить<sup>4</sup> минуту, когда будет не так все равно, для чего так – не<sup>5</sup> знаю. И, таким образом, в эти два месяца я каждую ночь, возвращаясь домой, думал, что застрелюсь. Я все ждал минуты<sup>6</sup>. И вот теперь эта звездочка дала мне мысль, и я положил<sup>7</sup>, что это будет непременно уже в эту ночь. А почему звездочка дала мысль – не знаю.

И вот, когда я смотрел на небо, меня вдруг схватила за локоть эта<sup>8</sup> девочка. Улица уже была пуста и никого почти не было. Вдали спал на дрожжах<sup>9</sup> извозчик. Девочка была лет<sup>10</sup> восьми, в платочке и в одном платьишке<sup>11</sup>, вся мокрая, но я запомнил особенно ее мокрые разорванные башмаки, и теперь помню. Они мне особенно мелькнули<sup>12</sup> в глаза. Она вдруг стала дергать меня за локоть<sup>13</sup> и звать. Она не плакала, но как-то отрывисто выкрикивала какие-то слова, которые не могла хорошо выговорить, потому что вся дрожала мелкой дрожью<sup>14</sup> в ознобе.

---

1. **Разорванные:** participe passé passif de разорвать: *déchirer*.

2. **Класть/положить:** sens premier: *poser, mettre à plat*.

3. **И как я ни беден:** *bien que je fusse pauvre*.

4. **Улучить удобный случай:** *saisir l'occasion*.

5. **Так- не знаю:** le tiret remplace la virgule pour souligner une opposition.

6. **Ждал минуты:** verbe *attendre* + génitif.

7. **Я положил:** я решил: *j'avais décidé*.

8. **Эта:** cette petite fille dont il va être question dans le récit et qui jouera un rôle important.

Il était terriblement sombre mais on pouvait distinguer des nuages en lambeaux et, parmi eux, d'insondables taches noires. Soudain, je remarquai dans l'une de ces taches une petite étoile et je me mis à la contempler fixement. En effet, cette étoile m'avait donné une idée: je décidai cette nuit-là de me tuer.

J'avais déjà pris fermement cette décision, il y a deux mois et, malgré ma pauvreté, j'avais acheté un magnifique revolver que j'avais chargé le jour même. Mais deux mois s'étaient écoulés et il était toujours dans le tiroir, mais tout m'était à ce point égal que j'eus envie à la fin d'attendre la minute où cela me serait moins égal, pourquoi? Je n'en sais rien. Et c'est ainsi que pendant ces deux mois toutes les nuits en revenant à la maison, je pensais que j'allais me brûler la cervelle. J'attendais sans cesse le moment. Et maintenant cette petite étoile m'avait donné une idée et j'avais décidé que ce serait *sans faute* cette nuit-là. Et pourquoi cette étoile m'avait donné cette idée, je l'ignore. Et pendant que je regardais le ciel, tout à coup, cette petite fille me saisit par le coude. Il n'y avait presque personne et la rue était déjà vide. Au loin, un cocher dormait sur son siège. La fillette avait environ huit ans; elle portait un fichu et une pauvre robe, elle était toute mouillée mais je me souviens particulièrement de ses souliers trempés et déchirés. Je m'en souviens encore maintenant. Ils avaient frappé mon regard. Elle s'était mise tout à coup à me tirer par le coude et à m'appeler. Elle ne pleurait pas mais elle semblait hurler d'une voix saccadée des mots qu'elle ne pouvait pas bien prononcer parce qu'elle tremblait de froid.

---

9. **Дрожки:** *pluralia tantum*: voiture légère et découverte.

10. **Лет восемь:** лет, placé avant le chiffre, sert à exprimer l'approximation.

11. **Пальтишко:** diminutif péjoratif.

12. **Мелькать/мелькнуть:** *apparaître furtivement*.

13. **Локоть** (masculin): le o est mobile: G.SG. локтя, N.PL. локти, G.PL. локтей.

14. **Дрожь** (féminin): *tremblement*.

Она была от чего-то в ужасе и кричала отчаянно: «Мамочка! мамочка!» Я обернул было<sup>1</sup> к ней лицо, но не сказал ни слова и продолжал идти, но она бежала и дергала меня, и в голосе ее прозвучал тот звук, который у очень испуганных детей означает отчаяние. Я знаю этот звук. Хотя она и не договаривала<sup>2</sup> слова, но я понял, что ее мать где-то<sup>3</sup> помирает или что-то<sup>3</sup> там с ними случилось, и она выбежала позвать кого-то<sup>3</sup>, найти что-то<sup>3</sup>, чтоб помочь маме<sup>4</sup>. Но я не пошел за ней, и, напротив, у меня явилась вдруг мысль прогнать ее. Я сначала ей сказал, чтоб она отыскала<sup>5</sup> городского<sup>6</sup>. Но она вдруг сложила ручки и, всхлипывая, задыхаясь, все бежала сбоку<sup>7</sup> и не покидала меня. Вот тогда-то<sup>8</sup> я топнул<sup>9</sup> на нее и крикнул<sup>9</sup>. Она прокричала лишь. «Барин, барин!...»<sup>10</sup>, но вдруг бросила меня и стремглав перебежала улицу: там показался тоже какой-то прохожий, и она, видно, бросилась от меня к нему.

Я поднялся в мой пятый этаж<sup>11</sup>. Я живу от хозяев<sup>12</sup>, и у нас номера<sup>13</sup>. Комната у меня бедная и маленькая, а окно чердачное<sup>14</sup>, полукруглое. У меня клеенчатый диван, стол, на котором книги, два стула и покойное кресло, старое-престарое<sup>15</sup>, но зато вольтеровское. Я сел, зажёл<sup>16</sup> свечку и стал думать.

---

1. **Было**: indique l'acte abandonné, que cet acte ait eu lieu ou fût commencé ou projeté. Было est combiné le plus souvent avec un passé perfectif ou avec des participes et gérondifs passés. Souvent traduit par *je faillis*.

2. **Договаривала**: un des sens de до est l'achèvement.

3. **Где-то, что-то, кого-то**: то particule servant à former des pronoms et adverbes indéfinis: *quelque part, quelque chose, quelqu'un*.

4. **Помочь маме**: помогать/помочь est suivi du datif.

5. **Отыскивать**: *chercher*; отыскать: *trouver*.

6. **Городовой**: langue du XIX<sup>e</sup> siècle: *sergent de ville*.

7. **Сбоку**: *de côté*.

8. **Тогда-то**: то d'insistance souvent rendu par *c'est que*.

9. **Топнул, крикнул**: le ну suffixe perfectif indique que la chose est faite une fois.

Elle était effrayée par quelque chose et criait désespérément: “Maman, maman!” Je faillis tourner mon visage vers elle mais je ne dis pas un mot et poursuivis mon chemin mais elle me courait après en me tirant par le bras et sa gorge laissa échapper un son qui, chez les enfants effrayés, marque le désespoir. Je connais ce son. Bien qu'elle ne prononçât pas les mots jusqu'au bout, je compris que sa mère mourait quelque part ou bien que quelque chose lui était arrivé et elle était sortie en courant pour appeler quelqu'un, trouver quelque chose pour aider sa mère. Mais je ne la suivis pas, au contraire il me vint tout à coup l'idée de la chasser. Je lui dis d'abord d'aller chercher un agent. Mais brusquement, elle joignit ses petites mains et sanglotant, haletant, elle continua à courir à mes côtés sans me quitter. C'est alors que je frappai du pied et poussai un cri. Elle cria seulement: “Monsieur, monsieur!” Mais subitement, elle me lâcha et traversa la rue comme une flèche. De l'autre côté aussi était apparu un passant et visiblement elle m'avait laissé pour courir vers lui.

Je montai à mon quatrième étage. J'habite un meublé. Ma chambre est pauvre et petite avec une lucarne de grenier en demi-cintre. J'ai un divan recouvert d'une toile cirée, une table sur laquelle se trouvent des livres, deux chaises et un fauteuil de repos, en très mauvais état mais qui, en revanche, est un voltaire. Je m'assis, allumai une bougie et me mis à penser.

---

10. **Барин** (pluriel: ба́ре): *noble, propriétaire terrien* dans la Russie du XIX<sup>e</sup> siècle.

11. **Пятый этаж**: 4<sup>e</sup> étage car en russe первый этаж est le rez-de-chaussée.

12. **Я живу от хозяев**: *je dépends de logeurs*, c.à.d. *je loue*.

13. **Но́мер PL**. номерá: *chambre d'hôtel*.

14. **Черда́чное**: adjectif formé sur чердак: *grenier*.

15. **Престарое**: le préfixe пре sert à former un superlatif. Ex.: прекрасный: *très beau, magnifique*.

16. **Зажёл**: passé de зажечь; зажёл, зажгло, зажгли; le л tombe au passé masculin après les consonnes suivantes: Г,Х,К,С,Р,Б ex.: мог, могла, могли.

Рядом, в другой комнате, за перегородкой, продолжался содом<sup>1</sup>. Он шел у них еще с третьего дня. Там жил отставной<sup>2</sup> капитан, а у него были гости – человек шесть<sup>3</sup> стрюцких<sup>4</sup>, пили водку и играли в штос<sup>5</sup> старыми картами. В прошлую ночь была драка, и я знаю, что двое из них долго таскали друг друга<sup>6</sup> за волосы. Хозяйка хотела жаловаться, но она боится капитана ужасно. Прочих<sup>7</sup> жильцов у нас в номерах всего одна маленькая ростом и худенькая<sup>8</sup> дама, из полковых<sup>9</sup>, приезжая, с тремя<sup>10</sup> маленькими и заболевшими уже у нас в номерах детьми<sup>11</sup>. И она и дети боятся капитана до обмороку<sup>12</sup> и всю ночь<sup>13</sup> трясутся и крестятся, а с самым маленьким ребенком был от страху какой-то припадок. Этот капитан, я наверно знаю, останавливает иной<sup>14</sup> раз прохожих на Невском и просит на бедность<sup>15</sup>. На службу его не принимают, но, странное дело (я ведь к тому и рассказываю это), капитан во весь месяц, с тех пор как живет у нас, не возбудил во мне никакой досады<sup>16</sup>. От знакомства я, конечно, уклонился с самого начала, да ему и самому скучно со мной стало с первого же разу<sup>17</sup>, но сколько бы они ни<sup>18</sup> кричали за своей перегородкой и сколько бы их там ни<sup>18</sup> было, – мне всегда все равно. Я сижу всю ночь и, право, их не слышу, – до того о них забываю.

---

1. **Содом:** *Sodome*.

2. **Отставной** vient de отставка: *la retraite*.

3. **Человек шесть:** l'inversion du numéral marque l'approximation.

4. **Стрюцкие:** Dostoïevski donne lui-même dans *le Journal d'un écrivain* l'explication de ce mot de la langue populaire: c'est un *vaurien*, un *ivrogne*, un *homme perdu*.

5. **Штос:** un ancien jeu de cartes: *le pharaon*.

6. **Друг друга:** seul le deuxième terme se décline selon sa fonction. Indique le réciprocité.

7. **Прочих:** других.

8. **Худенькая:** diminutif de *худая*.

9. **Из полковых:** *femme d'un officier*.

10. **Тремя:** instrumental de три; три suit la déclinaison de

Dans la pièce voisine, derrière la cloison, l'orgie continuait. Elle durait déjà depuis deux jours. Un capitaine en retraite y logeait et il avait de la visite, six ou sept voyous qui buvaient de la vodka et jouaient au pharaon avec de vieilles cartes. La nuit précédente, une bagarre avait éclaté et je sais que deux d'entre eux s'étaient longtemps traînés l'un l'autre par les cheveux. La logeuse voulait se plaindre mais elle a terriblement peur du capitaine. Comme autres locataires, il n'y a qu'une petite femme maigre, veuve de militaire, venue de province avec trois enfants en bas âge, tombés malades en arrivant ici. Ses enfants et elle ont une peur paralysante du capitaine et, toute la nuit, ils tremblent et prient et le plus petit, de frayeur, a déjà eu des convulsions. Le capitaine, je le sais de source sûre, arrête parfois les passants sur la Nevski pour demander l'aumône. On ne lui donne pas d'emploi, mais, chose curieuse, (c'est dans ce but que je vous parle de cela) depuis un mois qu'il habite chez nous, le capitaine n'a éveillé en moi aucune contrariété. Bien entendu, dès le début, je m'étais gardé de faire sa connaissance et d'ailleurs il s'était ennuyé avec moi dès la première fois, mais quels que soient leurs cris derrière la cloison et quel que soit le nombre tout m'est toujours égal. Je reste assis toute la nuit et, à dire vrai, je ne les entends pas, tellement mon esprit les oublie.

---

два/две: G двух, D двум, I двумя.

11. **Детями:** instrumental irrégulier. De même on dira *людьми*, *лошадьми*.

12. **До обмороку:** *jusqu'à la perte de connaissance*; от страху: *de peur*. Ces génitifs en y sont employés pour les masculins dans des locutions adverbialisées comme *из дому*; он *вышел*; *из дому: il est sorti de chez lui*.

13. **Всю ночь:** la durée est exprimée par l'accusatif seul.

14. **Иной:** другой: *autre*.

15. **Просить на бедность** ou bien *просить милостыню: demander l'aumône*.

16. **Досада:** *dépit*.

17. **Разу:** génitif partitif en y.

18. **Ни** concessif.

Я ведь каждую ночь не сплю до самого рассвета, и вот уже этак<sup>1</sup> год. Я просиживаю<sup>2</sup> всю ночь у стола в креслах<sup>3</sup> и ничего не делаю. Книги читаю я только днём. Сажу и даже не думаю, а так, какие-то мысли бродят, а я их пускаю на волю<sup>4</sup>. Свечка сгорает в ночь вся. Я сел у стола тихо, вынул револьвер и положил перед собою. Когда я его положил, то, помню, спросил себя: «Так ли?», и совершенно утвердительно ответил себе: «Так». То есть застрелюсь. Я знал, что уж в эту ночь застрелюсь наверно, но сколько еще просижу до тех пор<sup>5</sup> за столом – этого не знал. И уж конечно бы застрелился, если б не та девочка.

## II

Видите ли: хоть мне и было все равно, но ведь боль<sup>6</sup>-то я, например, чувствовал. Ударь<sup>7</sup> меня кто, и я бы почувствовал боль. Так точно и в нравственном отношении: случись<sup>7</sup> что-нибудь очень жалкое, то почувствовал бы жалость, так же как и тогда, когда мне было еще в жизни не все равно. Я и почувствовал жалость давеча<sup>8</sup>: уж ребенку-то я бы непременно помог. Почему ж я не помог девочке? А из<sup>9</sup> одной явившейся<sup>10</sup> тогда идеи: когда она дергала и звала меня, то вдруг возник тогда передо<sup>11</sup> мной вопрос, и я не мог разрешить его.

- 
1. **Этак**: forme populaire pour так.
  2. **Просиживаю**: le préverbe про exprime la durée. Passer un certain temps assis.
  3. **В креслах**: pluriel vieilli pour в кресле.
  4. **Воля**: *liberté*, mais aussi *volonté*.
  5. **До тех пор**: *jusqu'à quand*; порá: *époque, temps, période*.
  6. **Боль** (F) *la douleur*. Мне больно: *j'ai mal*.
  7. **Ударь**: impératif à valeur de conditionnel, équivaut à если бы кто-то меня удáрил; **Случись**: même chose: если бы случилось что-нибудь очень жалкое.

Car je reste éveillé chaque nuit jusqu'à l'aube et cela depuis un an. Je passe la nuit assis dans un fauteuil devant ma table et je ne fais rien. Je ne lis que pendant la journée. Je reste assis sans même songer à rien et je laisse mes pensées vagabonder librement.

La chandelle se consume entièrement en une nuit.

Cette fois, je m'assis à ma table silencieusement, sortis mon revolver et le mis devant moi. En le posant, je me souviens de m'être demandé: "Est-ce bien ainsi?" et je me répondis de façon tout à fait affirmative: "Oui, c'est ainsi", c'est-à-dire je vais me tuer. Je savais avec certitude que j'allais me tuer cette nuit, mais je ne savais pas combien de temps j'allais encore rester à table. Et je me serais certainement tué s'il n'y avait eu cette petite fille.

## II

Voyez-vous: bien que tout me fût égal, j'étais sensible, par exemple, à la douleur. Si quelqu'un m'avait frappé, j'aurais ressenti une douleur. Il en allait de même dans le domaine moral: s'il était arrivé quelque chose de pitoyable, j'aurais ressenti de la pitié, comme à l'époque où dans la vie tout ne m'était pas encore égal. J'avais même auparavant ressenti de la pitié: à coup sûr, j'aurais aidé un enfant. Pourquoi n'avais-je pas aidé cette petite fille? Pour cette simple idée qui me vint alors: quand elle me tirait par la manche et m'appelait brusquement une question s'était posée à moi et je n'avais pu la résoudre.

- 
8. **Давеча**: *auparavant* mais aussi *tantôt, récemment, ces jours-ci*.
  9. **Из** + génitif: complément de cause; из любопытства: *par curiosité*.
  10. **Явившейся**: participe passé actif de явиться: *apparaître*.
  11. **Передо**: перед; on ajoute un o à la préposition lorsque le mot qui suit commence par deux consonnes.

Вопрос был праздный, но я рассердился. Рассердился вследствие<sup>1</sup> того вывода<sup>2</sup>, что если я уже решил, что в нынешнюю<sup>3</sup> ночь с собой покончу, то, стало быть,<sup>4</sup> мне все на свете должно было стать теперь, более чем когда-нибудь, все равно. Отчего<sup>5</sup> же я вдруг почувствовал, что мне не все равно, и я жалею девочку? Я помню, что я ее очень пожалел; до какой-то даже странной боли, и совсем даже невероятной в моем положении. Право, я не умею лучше передать этого тогдашнего<sup>6</sup> моего мимолетного<sup>7</sup> ощущения, но ощущение продолжалось и дома, когда уже я засел<sup>8</sup> за столом, и я очень был раздражен<sup>9</sup>, как давно уже не был. Рассуждение текло<sup>10</sup> за рассуждением. Представлялось ясным,<sup>11</sup> что если я человек, и еще не нуль,<sup>12</sup> и пока не обратился в нуль, то живу, а следовательно, могу страдать, сердиться и ощущать стыд за свои поступки<sup>13</sup>. Пусть<sup>14</sup>. Но ведь если я убью себя, например, через<sup>15</sup> два часа, то что мне девочка<sup>16</sup> и какое мне тогда дело и до стыда и до всего на свете? Я обращаюсь в нуль, в нуль абсолютный.

- 
1. **Вследствие:** *par suite de, en conséquence de.*
  2. **Вывод:** *conclusion, déduction;* прийти к выводу: *en venir à la conclusion.*
  3. **Нынешний:** *d'aujourd'hui* - adjectif mouillé formé sur *ныне: aujourd'hui* (vieilli); *сегодня – сегодняшний.*
  4. **Стало-быть:** *ainsi, donc, par conséquent.*
  5. **Отчего:** почему: *pourquoi, pour quelle raison.*
  6. **Тогдашний:** adjectif mouillé formé sur *тогда: alors.*
  7. **Мимолётный:** *bref, éphémère, fugitif, passager.*
  8. **Засаживаться/засесть за** + instrumental car il y a l'idée de s'installer là pour longtemps.
  9. **Раздражён:** participe passé passif de *раздражить: irriter.*
  10. **Текло:** passé de *течь: couler.* Présent: *теку, течёшь, текут.* Passé: *тёк, текла, текло, текли.*
  11. **Ясным:** attribut à l'instrumental.
  12. **Нуль (М.) G.:** нуля: 1. *chiffre "0"*, 2. *une nullité.* Autre forme plus courante: *ноль.*
  13. **Поступок:** le o est mobile; *поступки* (pluriel).

La question était oiseuse mais elle m'avait irrité. Irrité parce que j'en étais arrivé à la conclusion que si j'avais déjà décidé de mettre fin à mes jours cette nuit même, donc tout sur terre, maintenant plus que jamais, aurait dû me devenir égal. Pourquoi donc avais-je senti soudain que tout ne m'était pas égal et que je plaignais la petite fille? Je me souviens que je la plaignais beaucoup, jusqu'à en ressentir une étrange souffrance même tout à fait invraisemblable dans ma situation. A dire vrai je ne sais pas comment rendre mieux cette brève sensation que j'ai eue alors, mais cette sensation se poursuivit à la maison alors que j'étais déjà à ma table, extrêmement irrité, comme je ne l'avais pas été depuis longtemps. Les raisonnements se succédaient l'un après l'autre. Il me semblait clair que si j'étais un homme et pas encore un zéro et tant que je ne serais pas un zéro, je vivais et par conséquent je pouvais souffrir, m'irriter et avoir honte de mes actions. Soit. Mais si je me tue par exemple dans deux heures, que m'importe cette petite fille, que m'importe la honte et tout le reste sur terre. Je me transformerai en zéro, en zéro absolu.

- 
14. **Пусть:** impératif de *пустить.* Associé avec la 3<sup>e</sup> personne du présent imperfectif ou perfectif, il leur confère une valeur d'impératif: *пусть он останется: qu'il reste.* Avec les autres personnes et la particule *il a* un sens concessif: *пусть я ошибаюсь вас это не касается: si je me trompe cela ne vous regarde pas.*
  15. **Через** + accusatif: через минуту, через год: *dans une minute, dans un an;* sens spatial: *я смотрю через окно: je regarde par la fenêtre.*
  16. **Что мне девочка:** tournure idiomatique: *que m'importe cette petite fille.*

И неужели сознание о том, что я сейчас *совершенно* не буду существовать, а стало быть, и ничто не будет существовать, не могло иметь ни малейшего<sup>1</sup> влияния ни на чувство жалости к девочке, ни на чувство стыда после сделанной подлости? Ведь я потому-то затопал и закричал<sup>2</sup> диким голосом на несчастного ребенка, что, «дескать»,<sup>3</sup> не только вот не чувствую жалости, но если и бесчеловечную<sup>4</sup> подлость сделаю, то теперь могу, потому что через два часа все угаснет». Верите ли,<sup>5</sup> что потому закричал? я теперь почти убежден в этом. Ясным представлялось, что жизнь и мир теперь как бы от меня зависят<sup>6</sup>. Можно сказать даже так, что мир теперь как бы для меня одного<sup>7</sup> и сделан: застрелюсь я<sup>8</sup>, и мира<sup>9</sup> не будет, по крайней мере для меня. Не говоря уже о том, что, может быть, и действительно ни для кого ничего не будет после меня и весь мир, только лишь<sup>10</sup> угаснет мое сознание, угаснет тотчас, как призрак, как принадлежность<sup>11</sup> лишь одного моего сознания, и упразднится, ибо,<sup>12</sup> может быть, весь этот мир и все эти люди – я-то<sup>13</sup> сам один и есть. Помню, что, сидя и рассуждая, я обертывал<sup>14</sup> все эти новые вопросы, теснившиеся<sup>15</sup> один за другим, совсем даже в другую сторону и выдумывал<sup>16</sup> совсем уж новое.

---

1. **Малейшего**: superlatif de *мáлый* formé à l'aide du suffixe: *ейший*, айший après chuintante: *le moindre*.

2. **Затопал, закричал**: за sert à indiquer le début de l'action.

3. **Дескать**: indique que l'on rapporte les paroles de quelqu'un d'autre.

4. **Бесчеловечный**: adjectif formé avec la préposition без: *inhumain*.

5. **Ли**: particule interrogative employée de façon livresque.

6. **Зависеть от** + génitif: *dépendre de*.

7. **Одного**: один a ici le sens de *seul*.

8. **Застрелюсь я**: équivaut à *если я застрелюсь*.

9. **Мира не будет**: la négation entraîne l'emploi du génitif au présent: *нет мира*.

Se peut-il que la conscience de savoir que bientôt j'aurai *complètement* cessé d'être et que donc rien n'existera plus n'ait pu avoir la moindre influence ni sur mon sentiment de pitié à l'égard de la petite fille ni sur mon sentiment de honte après la lâcheté que j'avais commise. Car si j'ai tapé du pied et crié d'une voix démente après cette malheureuse enfant, c'est parce que non seulement je ne ressentais pas de pitié mais aussi parce que si je devais commettre une lâcheté inhumaine, c'est maintenant que je le pouvais, parce que dans deux heures tout serait fini.

Croyez-vous que ce soit pour cette raison que j'ai crié? J'en suis maintenant presque convaincu. Il me paraissait clair que la vie et le monde dépendaient en quelque sorte de moi. On pouvait même dire que maintenant le monde n'avait été créé que pour moi seul: que je me tue et le monde n'existerait plus, pour moi du moins. Sans compter que peut-être, réellement, rien n'existera plus après moi et le monde entier, dès que ma conscience disparaîtra, s'évanouira sur-le-champ tel un fantôme en tant qu'objet de ma conscience et s'anéantira car peut-être ce monde tout entier et tous ces gens ne sont que moi-même. Je me souviens qu'étant assis et réfléchissant, je tournais dans un tout autre sens toutes ces nouvelles questions qui se pressaient les unes derrière les autres et j'imaginai quelque chose de tout à fait nouveau.

---

10. **Только лишь, только как, только едва**: *dès que, aussitôt que*.

11. **Принадлежность**: 1. к партии: *appartenance au parti*; 2. *objet, article*; au pluriel: *accessoires*.

12. **Ибо**: *car* (livresque).

13. **Я-то**: *то d'insistance: c'est moi qui...*

14. **Обертывать/обернуть**: également *envelopper, enrouler*; ex.: *обертывать шарф вокруг шеи: mettre une écharpe autour du cou*.

15. **Теснившиеся**: participe passé actif de *тесниться*: *se serrer les uns contre les autres*.

16. **Выдумывать/выдумать**: *inventer, imaginer*.



Например, мне вдруг представилось одно странное соображение, что если б я жил прежде на луне, или на Марсе, и сделал бы там какой-нибудь самый срамный<sup>1</sup> и бесчестный<sup>2</sup> поступок, какой только можно себе представить, и был там за него поруган и обесчещен<sup>3</sup> так, как<sup>4</sup> только можно ощутить и представить лишь разве<sup>5</sup> иногда во сне, в кошмаре, и если б, очутившись<sup>6</sup> потом на земле, я продолжал бы сохранять сознание о том, что сделал на другой планете, и, кроме того, знал бы, что уже туда ни за что<sup>7</sup> и никогда не возвращусь, то, смотря с земли<sup>8</sup> на луну, – было бы мне *все равно* или нет? Ощущал ли бы я за тот поступок стыд или нет? Вопросы были праздные и лишние<sup>9</sup>, так как револьвер лежал уже передо мною, и я всем существом моим знал, что *это* будет наверно, но они горячили<sup>10</sup> меня, и я бесился.<sup>11</sup> Я как бы уже не мог умереть теперь, чего-то<sup>12</sup> не разрешив предварительно. Одним словом, эта девочка спасла<sup>13</sup> меня, потому что я вопросами отдалил выстрел. У капитана же между тем стало тоже все утихать: они кончили в карты, устраивались спать, а пока ворчали и лениво доругивались<sup>14</sup> Вот тут-то я вдруг и заснул, чего<sup>15</sup> никогда со мной не случалось прежде, за столом в креслах. Я заснул совершенно мне неприметно.

---

1. **Срамный**: adjectif formé sur *sram*: *la honte*; стыд и срам! *quelle honte!*

2. **Бесчестный**: adjectif formé avec *без* et *честь*: *honneur*.

3. Participes passés actifs de *поругать*: *outrager* et *обесчещить*: *déshonorer*.

4. **Так как**: *comme*.

5. **Разве**: accompagné de *лишь*, *только*, *кроме* signifie: *seulement*, *si ce n'est, sauf*; главнее меня нет вот разве только ты: *il n'y a personne de plus important que moi à part toi*. Разве peut aussi exprimer le doute: *разве пойти мне к доктору?: dois-je aller chez le médecin?* et plus couramment sert à exprimer une interrogation: *vraiment? se peut-il que?* Разве ты его не знаешь? *Se peut-il que tu ne le saches pas?*

Par exemple, une idée étrange me vint tout à coup à l'esprit: si j'avais vécu auparavant sur la lune ou sur Mars et si j'y avais commis l'acte le plus honteux et le plus mal-honnête qu'on puisse seulement imaginer et si pour cet acte on m'avait outragé et déshonoré, comme on peut seulement le ressentir ou se le représenter parfois en dormant pendant un cauchemar et si, me retrouvant ensuite sur terre, je continuais à conserver la conscience de ce que j'avais fait sur l'autre planète et de plus si je savais que je n'y retournerais jamais pour rien au monde, eh bien, en regardant la lune de la terre, est-ce que *tout ne me serait pas égal?* oui ou non? Ressentirais-je de la honte pour cet acte, oui ou non? Ces questions étaient oiseuses et inutiles dans la mesure où le revolver était déjà devant moi et je savais de tout mon être que cela arriverait certainement, mais elles m'échauffaient et je devenais enragé.

C'était comme si je ne pouvais pas mourir maintenant sans avoir au préalable trouvé la solution d'un certain problème. En un mot, cette petite fille m'avait sauvé parce qu'avec toutes ces questions, je retardais le coup de revolver. Pendant ce temps-là, chez le capitaine aussi tout commençait à s'apaiser: ils avaient cessé de jouer aux cartes, s'installaient pour dormir et pour le moment grognaient et finissaient de s'injurier mollement. Et c'est là que soudain je m'endormis à table dans mon fauteuil, ce qui ne m'était jamais arrivé avant. Je m'endormis sans m'en apercevoir.

---

6. **Очутившись**: gérondif passé de *очутиться*: *se trouver là par hasard*.

7. **Ни за что на свете**: *pour rien au monde*.

8. **С + génitif**: complément d'origine: *de la terre*.

9. **Лишний**: *inutile, superflu* mais aussi *supplémentaire, de trop*. Лишний билет: *un billet de trop*.

10. **Горячить/разгорячить**: *échauffer, exciter*.

11. **Бесился**: vient de *бес*: *le démon* → *enrager*.

12. **Чего-то**: indéfini: *quelque chose, une certaine chose*.

13. **Спасла**: passé de *спасти*. Présent: *спасу, спасёшь, спасут*. Perd le *л* au passé masculin: *спас, спасла, спасли*.

14. **Доругивались**: до exprime l'achèvement.

15. **Чего**: ce qui. Génitif après la négation.

Сны, как известно, чрезвычайно странная вещь: одно представляется с ужасающе<sup>1</sup> ясностью, с ювелирски<sup>2</sup> мелочною отделкой<sup>3</sup> подробностей, а через другое перескакиваешь<sup>4</sup>, как бы не замечая вовсе, например через пространство и время. Сны, кажется, стремят<sup>5</sup> не рассудок, а желание не голова, а сердце, а между тем какие хитрейшие<sup>6</sup> вещи проделывал<sup>7</sup> иногда мой рассудок во сне! Между тем<sup>8</sup> с ним происходят во сне вещи совсем непостижимые<sup>9</sup>. Мой брат, например, умер пять лет назад<sup>10</sup>. Я иногда его вижу во сне: он принимает участие в моих делах<sup>11</sup>, мы очень заинтересованы, а между тем я ведь вполне, во все продолжение сна, знаю и помню что брат мой помер<sup>12</sup> и схоронен<sup>13</sup>. Как же я не дивлюсь<sup>14</sup> тому, что он хоть и мертвый, а всё-таки тут подле<sup>15</sup> меня и со мной хлопчет<sup>16</sup>? Почему разум мой совершенно допускает все это? Но довольно. Приступаю к сну моему. Да, мне приснился, тогда этот сон, мой сон третьего ноября! Они дразнят меня теперь тем, что ведь это был только сон. Но неужели<sup>17</sup> не все равно, сон или нет, если сон этот возвестил<sup>18</sup> мне Истину? Ведь если раз узнал истину и увидел ее, то ведь знаешь, что она истина и другой нет и не может быть, спите вы или живете.

- 
1. **Ужасающий:** p. prés. act. du v. ужасать, *effrayant*.
  2. **Ювелирски:** adverbe tiré de ювелир: *bijoutier*.
  3. **Отделка:** *mise à neuf, mise au point, arrangement*.
  4. **Перескакивать:** пере, пре: *à travers, trans...*
  5. **Стремять:** livresque, *diriger, orienter*.
  6. **Хитрейший:** formé sur хитрый (*rusé*) avec le suffixe ейший (айший après chuintante) qui sert à former un superlatif ближайшая станция: *la station la plus proche*.
  7. **Проделывать:** ici sens péjoratif mais aussi *faire, accomplir en un certain temps*; я это проделал в три дня: *je l'ai fait en 3 jours*.
  8. **Между** + inst.
  9. **Непостижимый:** participe présent passif de постичь, *concevoir, comprendre*, souvent traduit par les adjectifs en *able* ou *ible*.

Les rêves, tout le monde le sait, sont quelque chose d'extrêmement étrange: l'un se présente avec une netteté effrayante, avec une ornementation de détails d'une minutieuse orfèvrerie. Et dans un autre on galopé sans même s'en apercevoir à travers l'espace et le temps. Les rêves, semble-t-il, ne sont pas mus par la raison mais par le désir, non pas par la tête mais par le coeur et cependant quelles ruses ma raison n'a-t-elle pas manigancées en rêve! De plus, il lui arrive en rêve des choses tout à fait incompréhensibles. Par exemple, mon frère est mort il y a cinq ans. Parfois je le vois en rêve. Il participe à mes affaires, nous sommes très intéressés et cependant je sais et je me souviens parfaitement pendant toute la durée du rêve que mon frère est mort et enterré. Comment ne suis-je pas surpris que, tout en étant mort, il soit là à côté de moi à travailler avec moi? Pourquoi ma raison admet-elle cela? Mais assez. J'en viens à mon rêve. Oui, c'est alors que j'ai fait un rêve, mon rêve du trois novembre! Ils se moquent de moi à présent en disant que ce n'était qu'un rêve. Mais n'est-ce pas égal que ce soit un rêve ou non si ce rêve m'a annoncé la Vérité? Car une fois qu'on a appris la vérité et qu'on l'a vue alors on sait que c'est la vérité et qu'il n'y en a pas et ne peut y en avoir d'autre, qu'on l'ait vue en rêve ou éveillé.

- 
10. **Пять лет назад:** *il y a cinq ans*: *назад* se construit avec l'accusatif et est toujours placé après le numéral.
  11. **Принимать участие** + locatif: *prendre part à, participer*.
  12. **Помер:** forme populaire pour *умер*.
  13. **Схоронен:** participe passé passif de *хоронить/схоронить: enterrer*.
  14. **Дивиться** + datif: langue parlée = удивляться.
  15. **Подле** + génitif: *около* = *à côté*.
  16. **Хлопотать:** 1. *s'affairer, se donner du mal*. 2. avec o + locatif: *faire des démarches pour*.
  17. **Неужели:** particule interrogative renforcée. Неужели он придёт: *est-il possible qu'il vienne?*
  18. **Возвещать/возвестить:** o *победе*: style élevé: *annoncer la victoire*.

Ну и пусть сон, и пусть, но эту жизнь, которую вы так перевозносите<sup>1</sup>, я хотел погасить самоубийством, а сон мой, сон мой, – о, он возвестил мне новую, великую, обновлённую сильную жизнь!

Слушайте.

### III

Я сказал, что заснул незаметно и даже как бы продолжая рассуждать о тех же материях<sup>2</sup>. Вдруг приснилось мне, что я беру револьвер и, сидя, наставляю его прямо в сердце, – в сердце, а не в голову; я же положил прежде непременно застрелиться в голову, и именно в правый висок<sup>3</sup>. Наставив в грудь, я подождал секунду или две, и свечка моя, стол и стена передо мною вдруг задвигались и заколыхались<sup>4</sup>. Я поскорее выстрелил.

Во сне вы падаете иногда с высоты, или режут вас, или бьют, но вы никогда не чувствуете боли, кроме разве если сами как-нибудь действительно ушибётесь<sup>5</sup> в кровати, тут вы почувствуете боль и всегда почти от боли проснетесь. Так и во сне моем: боли я не почувствовал, но мне представилось, что с выстрелом моим все во мне сотряслось<sup>6</sup> и все вдруг потухло<sup>7</sup>, и стало кругом меня ужасно черно. Я как будто ослеп<sup>8</sup> и онемел<sup>9</sup>, и вот я лежу на чем-то твердом, протянутый<sup>10</sup> навзничь<sup>11</sup>, ничего не вижу и не могу сделать ни малейшего<sup>12</sup> движения.

- 
1. **Превозно́сить/превозно́сти́:** livresque: *porter aux nues*.
  2. **Ма́те́рия:** 1. *la matière*; 2. *tissu*; 3. *sujet, thème*.
  3. **Ви́сок:** *la tempe*. Le o est mobile et disparaît aux autres cas. G. → *виска́*.
  4. **За́двигались и зако́лыхались:** le préverbe за-а ici un sens de début d'action.
  5. **Ушиба́ться/ушиби́ться:** *se cogner*. Futur: я ушибу́сь, ушибе́шься, ушибу́тся.
  6. **Сотряса́ться/сотрясти́сь:** *trembler, vibrer, être secoué*.
  7. **Поту́хло:** verbe qui perd le suffixe ну au passé *тухну́ть/потухну́ть: s'éteindre*. Pas de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> pers. Présent: *ту́хнет /*

Qu'importe que ce soit un rêve, mais cette vie que vous portez tant aux nues j'ai voulu l'anéantir par mon suicide mais mon rêve, mon rêve, oh! il m'a annoncé une vie nouvelle, noble, régénérée et forte!

Écoutez.

### III

J'ai dit que je m'étais endormi sans m'en apercevoir et même comme si je continuais à réfléchir sur les mêmes thèmes. Subitement je rêvai que je prenais le revolver et que, tout en étant assis, je le pointais droit vers mon cœur, vers mon cœur et non vers ma tête; j'avais cependant résolu auparavant de me tirer à coup sûr une balle dans la tête et plus précisément dans la tempe droite. L'ayant pointé contre ma poitrine, j'attendis une seconde ou deux et ma chandelle, ma table et le mur devant moi se mirent soudain à bouger et à chanceler. Je tirai au plus vite. En rêve parfois vous tombez de haut ou bien on vous égorge ou on vous bat mais vous ne sentez jamais la douleur sauf si vous vous cognez réellement vous-même contre le lit, alors, là, vous sentez la douleur et c'est elle qui vous réveille. Ce fut ainsi dans mon rêve: je ne ressentis pas de douleur mais j'eus l'impression avec ce coup de feu que tout en moi se mettait à trembler, puis tout s'éteignit brusquement et autour de moi tout devint affreusement noir. J'étais comme aveugle et muet et je restais allongé sur quelque chose de dur, étendu à la renverse, sans rien voir et sans pouvoir faire le moindre mouvement.

- 
- Futur: *поту́хнет /* Passé: *тух, тухла, тухло, тухли / потух, поту́хла, поту́хло*.
8. Même phénomène avec le verbe *слéпнуть/ослепнуть: devenir aveugle*.
9. **Онемé́л** passé de *о́неметь: devenir muet*. *немéть/о́немéть немéю/немéешь, немею́т; немóй: muet*.
10. **Протяну́тый:** participe passé passif de *протяну́ть: tendre*. Он мне протянул руку: *il m'a tendu la main*.
11. **Навзничь:** adverbe: *à la renverse*.
12. **Мале́йший:** superlatif de *малый: le moindre*.

Кругом ходят и кричат, басит<sup>1</sup> капитан, визжит<sup>2</sup> хозяйка, – и вдруг опять перерыв, и вот уже меня несут в закрытом гробе<sup>3</sup>. И я чувствую, как колыхается гроб, и рассуждаю об этом, и вдруг меня в первый раз поражает идея, что ведь я умер, совсем умер, знаю это и не сомневаюсь, не вижу и не движусь<sup>4</sup>, а между тем чувствую и рассуждаю. Но я скоро мирюсь с этим и по обыкновению, как во сне, принимаю действительность без спору<sup>5</sup>.

И вот меня зарывают в землю. Все уходят, я один, совершенно один. Я не движусь. Всегда, когда я прежде наяву<sup>6</sup> представлял себе, как меня похоронят в могиле, то собственно<sup>7</sup> с могилой соединял лишь одно ощущение сырости и холода. Так и<sup>8</sup> теперь я почувствовал, что мне очень холодно, особенно концам пальцев<sup>9</sup> на ногах, но больше ничего не почувствовал.

Я лежал и, странно, – ничего не ждал, без спору принимая, что мертвому ждать нечего<sup>10</sup>. Но было сыро. Не знаю, сколько прошло времени, – час, или несколько дней, или много дней.

---

1. **Басить**: vient de бас: *une voix de basse*; башу, бásiшь, бásiят.

2. **Визжать**: vient de визг: *cri perçant, glapisement*; визжý, визжíшь, визжát.

3. **В гробе** forme vieillie. Actuellement on emploie un locatif en y: в гробу.

4. **Движусь** vient du verbe двíгаться qui peut également se conjuguer: я двíгаюсь sans palatalisation.

5. **Без спóру**: le génitif en y habituellement employé avec une valeur partitive мнóго нарóду (*beaucoup de gens*) est également utilisé sans valeur spéciale dans des locutions adverbialisées: для вíду: *pour la forme*, со страху; *de peur*, из дому: *de la maison*.

6. **Наявú**: adverbe: *à l'état de veille*.

7. **Собственно**: *au fond*. Собственно говоря: *à proprement parler*.

8. **И**: *aussi*.

9. **Пáльцев**: génitif pluriel de пáлец.

Autour de moi, on marche, on vit, le capitaine parle de sa voix de basse, la logeuse glapit, et soudain c'est de nouveau une interruption et voici que l'on me transporte déjà dans un cercueil fermé. Et je sens le cercueil cahoter, je raisonne sur ce fait et tout à coup, pour la première fois, je suis frappé par cette idée que je suis mort, bien mort, je le sais et n'en doute pas, je ne vois pas, je ne bouge pas et cependant je sens et raisonne. Mais bientôt j'en prends mon parti et selon l'habitude, comme dans les rêves, j'admets la réalité sans discussion. Et voici qu'on me met en terre. Tout le monde s'en va, je suis seul, complètement seul. Je ne bouge pas. Quand autrefois, éveillé, j'imaginai comment on me mettait dans ma tombe, à vrai dire je n'associais à l'idée de tombe qu'une sensation d'humidité et de froid. Maintenant aussi je sentis que j'avais très froid, surtout à l'extrémité des orteils, mais je ne sentis rien de plus.

J'étais allongé et curieusement je n'attendais rien, acceptant sans discuter qu'un mort n'a rien à attendre. Mais il faisait humide. Je ne sais combien de temps s'écoula, une heure ou quelques jours ou de nombreux jours.

---

10. **Ждать не́чего**: *il n'y a rien à attendre*. Accolée à un pronom ou un adverbe interrogatif (не́чего, не́кого, не́когда, не́куда) et suivie ou précédée d'un infinitif la négation né toujours accentuée prend le sens de *il n'y a pas quoi, qui, quand, où*; le pronom se met au cas voulu par le verbe: не́кому пожаловаться: *il n'y a personne à qui se plaindre*; la préposition s'intercale entre la négation et le pronom: не́ с кем играть: *il n'y a personne avec qui jouer*; s'il y a un sujet exprimé, il est au datif: мне не́чего дéлать: *je n'ai rien à faire*.

Деревья еще радостнее красовались на новом просторе своими неподвижными ветвями.

Первые лучи солнца, пробив сквозившую<sup>1</sup> тучу, блеснули в небе и пробежали по земле и небу. Туман волнами стал переливаться в лощинах, роса, блестя, заиграла на зелени, прозрачные побелевшие тучки спеша разбегались по синевшему своду. Птицы гомозились в чаще и, как потерянные<sup>2</sup>, щебетали что-то счастливое<sup>3</sup>; сочные листья радостно и спокойно шептались в вершинах, и ветви живых деревьев медленно, величаво зашевелились над мертвым, поникшим<sup>4</sup> деревом.

Les arbres, encore plus gaiement, étalaient leurs branches immobiles dans cet espace nouveau.

Les premiers rayons du soleil perçant une nuée moins dense brillèrent dans le ciel et parcoururent la terre et le ciel. Le brouillard, par vagues, envahit les ravins, la rosée brillante folâtra sur la verdure, de petits nuages blancs et transparents se dispersèrent en toute hâte sur la voûte bleuisante. Les oiseaux fourmillaient dans l'épais feuillage et, éperdument, gazouillaient avec bonheur; les feuilles pleines de sève chuchotaient joyeusement et tranquillement dans les hauteurs et les branches des arbres vivants, lentement et majestueusement, s'agitèrent au-dessus de l'arbre mort, abattu.

---

1. **Сквозившую:** mot à mot, *qui les laisse passer*, du verbe *сквозить*: *apparaître au travers, passer au travers* (en parlant de la lumière, du vent).

2. **Как потерянные:** mot à mot, *comme perdus*.

3. **Что-то счастливое:** mot à mot, *quelque chose d'heureux*.

4. **Поникшим:** participe passé actif à l'instrumental neutre de: *поникать/поникнуть*: *se courber, se pencher*; *perte du nu*.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant aux termes de l'article L. 122-5 (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.